

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1962

Monsieur le Ministre,

Au cours de l'année sous rapport, la Commission a tenu six séances de sections et trois réunions plénières qui ont toutes eu lieu à Bruxelles, dans les locaux de la Fondation Universitaire.

Les communications suivantes ont été faites :

1. aux réunions plénières :

A. VAN LOEY : *Introduction à un échange de vues sur la palatalisation $\bar{u} > \ddot{u}$ en français et en néerlandais.*

2. à la Section wallonne :

M. LEGROS : *Protoniques o devenant ou, è devenant i quand la tonique est i ou ou.*

Examen des faits à Jalhay et Sart-lez-Spa, ainsi que, d'après l'abbé Bastin, à Faymonville. Extension en Ardenne, de Jalhay à Tenneville, parfois une interruption, mais parfois avec des aires différentes suivant les termes, en stavelotain, en salmien, etc. De même extension des faits analogues en Hesbaye proche de Huy. M. Legros étudie, entre autres, les cartes des mots « toujours », « ouvrier », « boutroûle/botroûle », « ouvrir », « mourir », « couturière », « bossu », « bêtchou/bitchou », « léger », etc. Il semble bien que le phénomène soit assez récent ; il se présente assez régulièrement sous l'influence de la voyelle finale.

M. PIRON : *Le toponyme MONTAUBAN en région d'oïl.*

M. Piron étudie d'abord la répartition géographique de ce toponyme qui apparaît surtout dans le Midi et également en Espagne. Son étymologie est discutée. En dehors de son aire d'origine, il sert à désigner quelques noms de communes, de très nombreux lieux-dits, des maisons isolées. En Belgique romane, 5 ld. portent ce nom. Des textes du XVI^e siècle, très explicites, montrent que les noms de lieux-dits proviennent d'une enseigne ; on peut songer, comme pour *Vert-Bois*, à l'interpréter comme « nom de prestige » d'origine littéraire, donné, par exemple, à des auberges. Il y a cependant des toponymes *Montauban* remontant au XII^e siècle. Or la chanson de geste est du XIII^e siècle. Il faudrait donc admettre que le nom n'est pas dû à la chanson de geste, mais qu'il aurait été transporté par mode, du Midi au Nord, par un trouvère.

J. HERBILLON : *Esp. CAGADERO, fl. KAKKEDOOR ≠ pic. CADOT, w. GADOT.*

M. Herbillon estime qu'on a ici affaire à un mot picard ayant essaimé dans le reste de la Belgique romane. Le problème étymologique reste entier. La seule explication satisfaisante serait : *cadot* < *cayèle à dos*. Mais elle n'est pas sans soulever diverses objections : 1^o le genre de *cadot*, qui est m. alors que *cayèle* est f. ; 2^o l'évolution phonétique, qui ne serait due qu'à des accidents.

A la discussion qui suit cet exposé, prennent part MM. Bottequin, Legros, Warland et Arnould. M. Warland fait notamment remarquer que *gadot* ne signifie jamais « chaise » en liégeois, et que l'étymologie qu'il avait lui-même proposée jadis (*gadot* : dérivé normal de *gade* « chèvre, chevalet de scieur ») reste la plus plausible : l'ancien *gadot* « meuble à glissière où l'enfant apprend à marcher » (DL 285, fig. 309) est, par sa structure, une sorte de *gade* ; le contact géographique entre les aires orientale (*gadot*) et occidentale (*cadot*) ne prouve pas sans plus l'identité étymologique des deux mots (1).

L. REMACLE : *Les verbes signifiant « tomber » et les représentants de CADÈRE.*

Après avoir indiqué la répartition géographique des types

(1) Le texte complet de l'étude de M. J. HERBILLON a paru dans *Les Dialectes Belgo-romans*, XIX, 1962, pp. 37-55, sous le titre : *Wallon gado(t), picard cado « fauteuil, ... ».*

cadère et « tomber » (w. *toumer*) en Gaule romane, M. Remacle se demande pourquoi *cadère* a cédé la place à « tomber » (et en Wallonie orientale à *toumer*, du germ. *tūmōn*). Il souligne l'efficacité du facteur expressif, qui est pour lui primordial, et signale la « collision homonymique » possible qui a dû exister entre certaines formes de la conjugaison de *cadère* et de *cacāre*.

É. LEGROS : *Compléments au dictionnaire verviétois de J. Wisimus d'après des textes littéraires.*

M. Legros signale un certain nombre de faits phonétiques et lexicaux, ainsi que de précieux archaïsmes apparaissant dans certaines œuvres littéraires, notamment dans celles de XHOFFER, que WISIMUS a ignorés ou « corrigés ». Tous ces exemples montrent combien l'examen des œuvres littéraires peut enrichir notre connaissance du lexique dialectal. Il faut toutefois faire preuve de prudence dans l'interprétation des graphies.

J. HERBILLON : *Toponymes hesbignons (G-),*

Après avoir montré l'intérêt que présentent certaines formes cartographiques anciennes — qui ne sont pas toutes des cacographies et qui méritent donc d'être retenues — M. Herbillon examine quelques toponymes obscurs :

grim'gnî (ld. d'Ans), dont les attestations antérieures à 1413 ne présentent pas la consonne -r- (a° 1314 Ghimegny, a° 1334 Gyveigny, a° 1342 Gimengis, a° 1413 Grivengnis) ;

gossoucou et *gossoucoûr*, nld. Goetsenhoven, dont on constate qu'il y a jusqu'au 13^e siècle, prédominance de graphies avec -in- (a° 1279 Gocincurt) ;

gwèha (ld. de Flémalle-Haute), dont la finale remonte sans doute au germ. -haim, le -h- étant primaire (a° 1336 Gohaing, a° 1358 Gohain, a° 1376 Gohay, a° 1402 Goyhaye ; la première graphie avec -xh- ne remonte pas au delà du 17^e siècle) ; la difficulté provient de ce que -o- ne peut devenir -wè- que devant -r- ou -s- + consonne, ce qui n'apparaît pas dans les formes anciennes attestées. M. Herbillon examine et critique les diverses explications étymologiques fournies par PETRI, GAMILLSCHEG, KASPERS, CARNOY (1).

(1) Cette communication a paru dans le t. XXXVI (1962) de ce *Bulletin*, pp. 103-132.

3. à la Section flamande :

A. VAN LOEY : *De Mechelse lange a.*

A. STEVENS : *De benamingen voor de (ZWARTE) MIER in Belgisch-Limburg.*

C. TAVERNIER : *Zuidnederlands STEEL, Romaans leenwoord.*

La composition de la Commission s'est modifiée comme suit : M. J. HELSEN a été nommé membre titulaire par un arrêté royal du 16 juillet 1962 ; il remplace M. A. CARNOY. M. M. GYSSELING a été nommé membre correspondant de la Commission par un arrêté ministériel du 16 juillet 1962. M. K. ROELANDTS a été élu membre titulaire en remplacement de M. J. DUPONT. M. V. F. VANACKER a été élu membre correspondant. La Commission a eu à déplorer le décès de M. A. VINCENT, mort le 15 octobre 1962 ; il avait été nommé membre titulaire par un arrêté royal du 10 juillet 1926, année de fondation de la Commission.

Le tome XXXVI (1962) du *Bulletin de la Commission*, paru au début de 1963, contient, outre la partie administrative habituelle et un In mémoriam AUGUSTE VINCENT, par M. J. HERBILLON, des études toponymiques et dialectologiques de MM. H. VANGASSEN, A. VAN LOEY, J. HERBILLON et EDG. RENARD, et la bibliographie critique « La philologie wallonne en 1961 », de M. É. LEGROS. L'impression du n° 10 des *Werken* de la Section flamande et du tome II du *Répertoire belge des noms de famille* a été poursuivie, et le n° 11 des *Mémoires de la Section wallonne* (A. BALLE, *Contribution au dictionnaire du parler de Cerfontaine*) a été mis à l'impression.

Les publications de la Commission ont été régulièrement distribuées aux institutions, revues et personnes avec

lesquelles nous sommes en *relations d'échange*. Un échange nouveau a été instauré avec les *Mededelingen van de Nijmeegse Centrale voor Dialect- en Naamkunde*. 85 exemplaires des publications de l'année ont été envoyés aux séminaires de dialectologie des quatre universités belges pour être remis aux étudiants portant un intérêt particulier aux études de dialectologie et de toponymie.

En matière de *changement ou d'attribution de noms de rues* la Commission a été consultée par cinquante-quatre communes, dont quelques-unes seulement, toujours trop rares — leur nom est marqué d'un astérisque dans la liste ci-dessous — ont pris soin de veiller à la conservation de leur patrimoine onomastique en choisissant des noms fondés dans les traditions toponymiques, historiques ou folkloriques locales : Adegem, Alleur, Baal, *Barvaux-sur-Ourthe, Beernem, *Beyne-Heusay, Boechout, Boussoit, Braine-l'Alleud, Breendonk, Bruges, Châtelineau, Chaudfontaine, Dison, Drongen, Etterbeek, Familleureux, Fraipont, Gembloux, Grand-Hallet, Hasselt, Hemiksem, Herchies, Heverlee, Huy, Ixelles, Korbeek-Lo, La Louvière, Les Waleffes, Liège, Limelette, Louvain, Lovreval, *Mortsel, Oignies-en-Thiérache, Oostduinkerke, Petit-Enghien, Peutie, Rocourt, Rumst, Saint-Servais (Namur), Sint-Genesius-Rode, Tamines, Ternat, Turnhout, Uccle, Wandre, Waremme, Wasmuel, Watermael-Boitsfort, *Wavre, Wingene, *Winksele, Wonck.

En continuation de la *revision linguistique des noms géographiques de la nouvelle carte d'état-major* publiée par l'Institut Géographique Militaire, la Section wallonne, notamment par les soins de M. J. HERBILLON, a examiné les toponymes figurant dans les dossiers des 81 communes suivantes : Arbre, Ath, Attre, Aubechies, Bassilly, Bauffe, Belcœil, Biévène, Blicquy, Bois-de-Lessines, Bouvignies,

Braine-le-Comte, Brugelette, Buissenal, Cambron-Casteau, Cambron-Saint-Vincent, Chapelle-à-Oie, Chapelle-à-Wattines, Chaussée-Notre-Dame-Louvignies, Chièvres, Ellezelles, Ellignies-Sainte-Anne, Enghien, Flobecq, Fouleng, Frasnes-lez-Buissenal, Gages, Ghislenghien, Ghoy, Gibecq, Gondregnies, Grandmetz, Graty, Grosage, Hellebecq, Horrues, Houtaing, Hoves, Huissignies, Irchonwelz, Isières, Ladeuze, Lahamaide, Lanquesaint, Lens, Les Deux-Acren, Lessines, Leuze, Ligne, Lombise, Maffe, Mainvault, Marcq, Meslin-l'Évêque, Mévergnies, Montignies-lez-Lens, Moulbaix, Moustier, Neufvilles, Oeudeghien, Ogy, Ollignies, Ormeignies, Ostiches, Papignies, Petit-Enghien, Petit-Rœulx-lez-Braine, Rebaix, Ronse, Saint-Sauveur, Silly, Soignies, Steenkerque, Thoricourt, Tongre-Notre-Dame, Tongre-Saint-Martin, Tourpes, Villers-Notre-Dame, Villers-Saint-Amand, Wannebecq, Wodecq,

Au cours des séances de travail qui devaient conduire au parachèvement de la *carte dialectale de la Belgique* par la combinaison des cartes partielles des régions dialectales flamande, wallonne et allemande, la Commission s'est trouvée confrontée à des difficultés de divers ordres et à des scrupules scientifiques qui l'ont contrainte à surseoir à l'exécution de la carte.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Bruxelles et Liège, le 28 janvier 1963.

Le Secrétaire,

J. WARLAND.

Le Président,

É. LEGROS.
